

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2022

Période de collecte :

du vendredi 27 mai 2022 au vendredi 3 juin 2022

Dans un contexte de grandes incertitudes et un environnement marqué par une inflation plus forte et plus large qu'anticipé, l'économie corse apparaît encore plutôt résiliente du fait notamment d'un début de saison touristique jugé très satisfaisant.

Néanmoins, les chefs d'entreprise sont plutôt inquiets pour les mois à venir car l'effet positif de l'afflux touristique ne pourra pas compenser les difficultés croissantes rencontrées dans les chaînes d'approvisionnement et dans le recrutement des compétences qui vont peser de plus en plus sur l'activité, et sur les marges.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	6
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	8
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	10
MENTIONS LÉGALES	11

Contexte National

Depuis le début de l'année, l'économie française a enregistré un choc sévère sous l'effet de la guerre en Ukraine et des mesures de confinement en Chine. Si ce choc a continué de marquer l'économie française en mai, notre enquête mensuelle de conjoncture nous montre qu'à ce stade l'activité fait preuve de résilience.

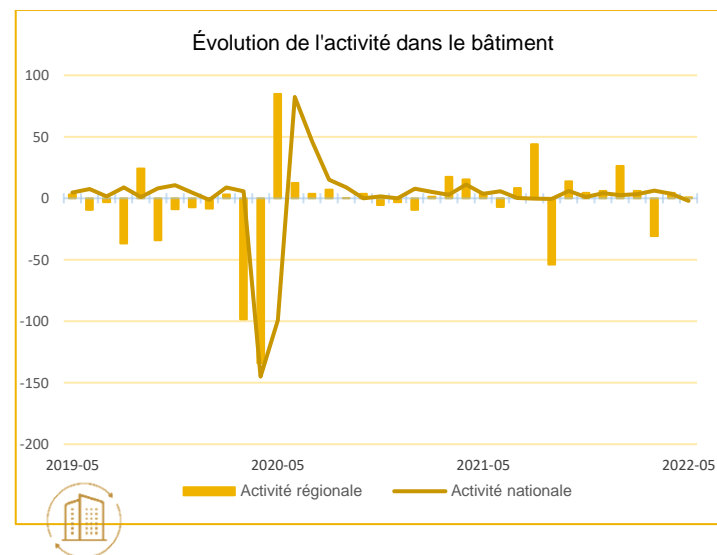
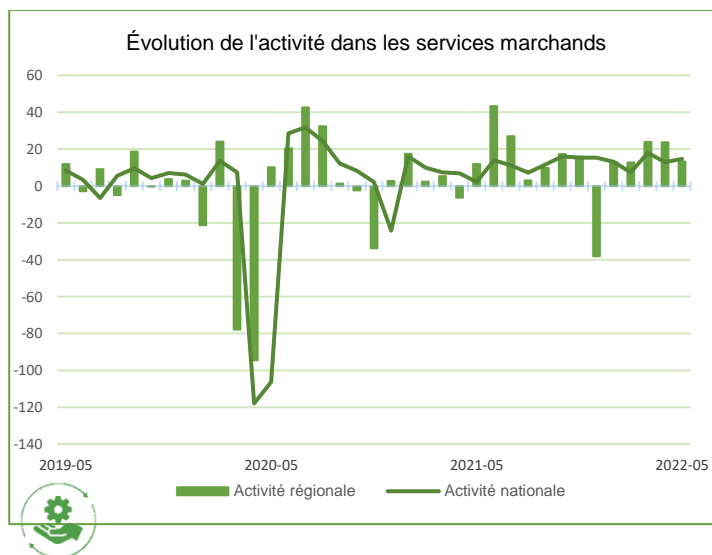
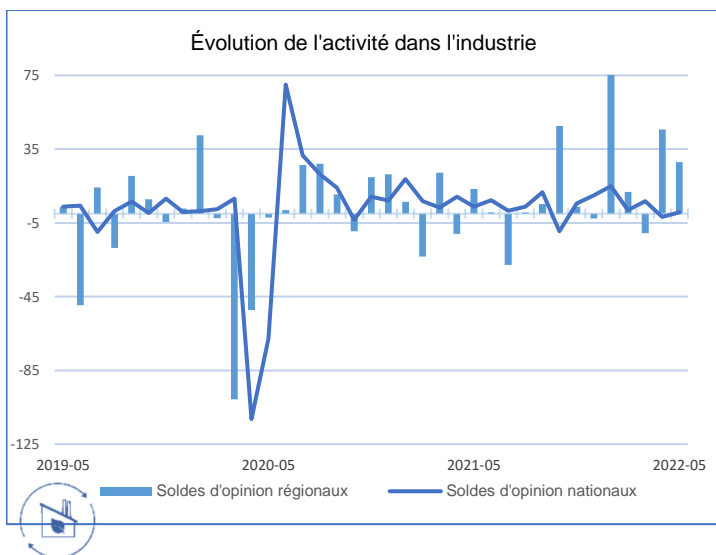
En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), l'activité au mois de mai a progressé dans l'industrie, les services marchands couverts par l'enquête, et le bâtiment.

Pour le mois de juin, l'activité s'améliorerait modérément dans les services marchands, évoluerait peu dans l'industrie et serait en léger repli dans le bâtiment. Ces perspectives restent toutefois entourées d'une incertitude significative, même si notre indicateur d'incertitude se replie de nouveau dans l'industrie et les services.

Dans ce contexte, les difficultés d'approvisionnement restent élevées dans l'industrie (61 % en mai, après 64 % avril) et le bâtiment (55 %, après 54 %). Les difficultés de recrutement progressent en mai, à 55 %, notamment dans l'industrie et les services. Parallèlement, la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente reste élevée mais se replie ce mois-ci, en lien avec une augmentation moins forte des prix des matières premières.

Après son très fort rebond en 2021, le PIB a connu une baisse lors du premier trimestre 2022, du fait notamment des effets de la vague épidémique Omicron et des premières conséquences de la guerre en Ukraine. Les résultats de notre enquête, combinés à d'autres informations, suggèrent qu'après une légère hausse du niveau d'activité en avril par rapport au mois de mars, le PIB progresserait plus nettement en mai, du fait d'un rebond dans l'industrie et surtout dans les services. Selon les premières indications, l'activité augmenterait à nouveau légèrement en juin. Dans un contexte, certes toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le deuxième trimestre 2022 s'établirait autour de $\frac{1}{4}$ % par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Malgré un contexte international toujours très incertain avec le conflit en Ukraine et les nouvelles mesures de confinement en Chine, l'activité industrielle en Corse enregistre une nouvelle hausse en Mai, même si les coûts d'approvisionnement et les difficultés de recrutement demeurent. Cela concerne les principales filières régionales, l'agroalimentaires, la fabrication de matériel de transport, la métallurgie et le travail du bois. A court terme, les professionnels anticipent plutôt une stabilisation de la production.

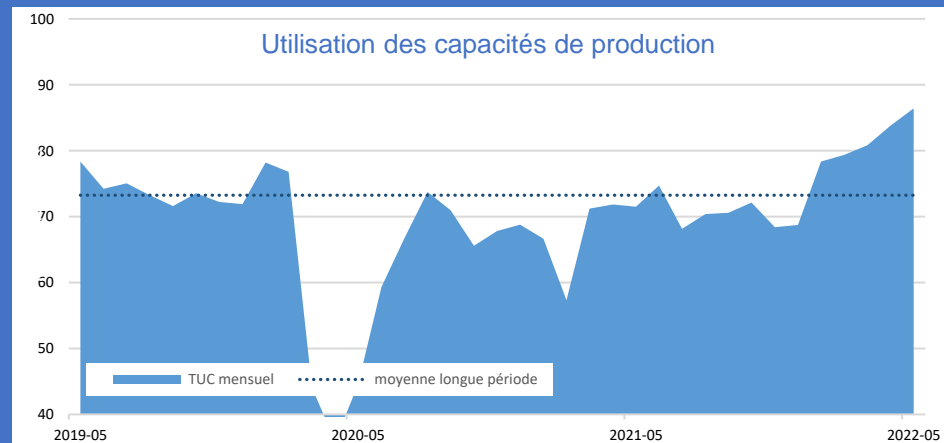
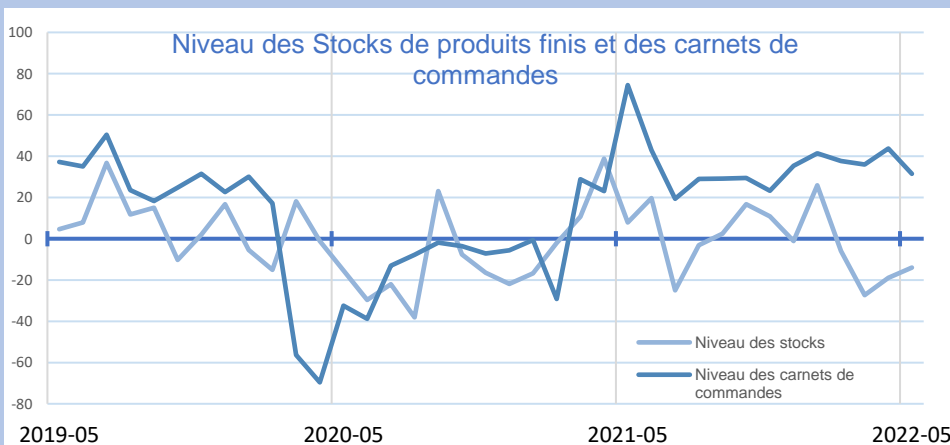
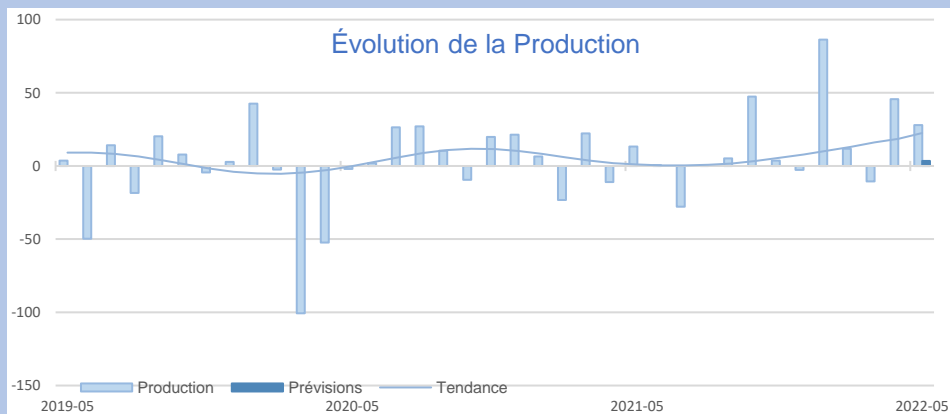
Dans les services marchands, l'activité régionale progresse nettement, bien au-delà des évolutions nationales. En lien avec la sortie de la crise sanitaire, la demande est soutenue dans les services aux particuliers et plus particulièrement dans la filière touristique. Néanmoins les pressions inflationnistes liées aux répercussions de hausses du prix des services et les difficultés de recrutement des saisonniers incitent à la prudence les professionnels qui anticipent en juin juste une légère progression du volume des transactions.

Dans le bâtiment, le ralentissement de la croissance se poursuit du fait d'un quasi-arrêt du renouvellement des carnets de commandes lié aux incertitudes qui n'incitent pas à court terme des investissements dans l'immobilier. De plus, la forte hausse des prix des matières premières qui n'est pour l'instant que partiellement répercutée sur les devis et les difficultés de recrutement et d'approvisionnement laissent craindre une baisse continue de la production. A court terme, les professionnels anticipent au mieux une stabilisation de la production.



Synthèse de l'Industrie

Comme prévu, la production industrielle en région Corse poursuit sa tendance haussière. Les capacités de production sont ainsi largement sollicitées (85 %), au-delà de la moyenne de longue période (73 %). Cette évolution est portée par un carnet de commandes toujours consistant aussi bien sur le marché intérieur que continental. Pour autant, la persistance des difficultés d'approvisionnement et de recrutement sont de réels freins à la croissance retrouvée. A ce stade, les stocks de produits finis, jugés un peu trop bas, ne vont pas permettre de répondre longtemps au surcroît de la demande.

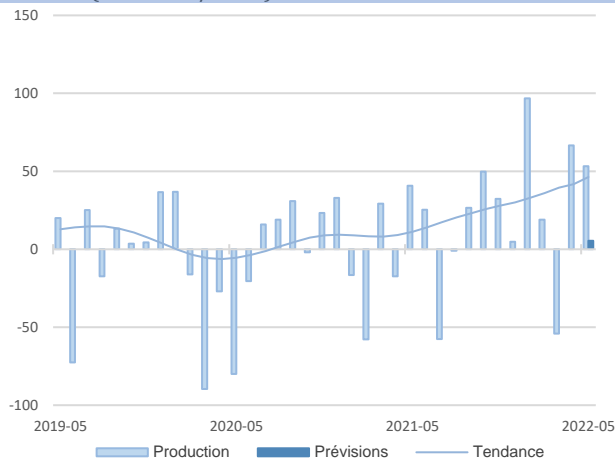


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

37,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Agroalimentaire

Ce secteur-clé est en croissance, favorisé par un bon début de saison touristique. De plus, des opérations ponctuelles et de grande ampleur viennent soutenir la tendance. Les stocks constitués par avance, permettent opportunément de répondre à la demande alors que les difficultés d'approvisionnement (lait, emballages, ...) et de recrutement perdurent. Au final, les tensions inflationnistes des mois passés se renforcent en mai mais à un rythme moindre que précédemment.

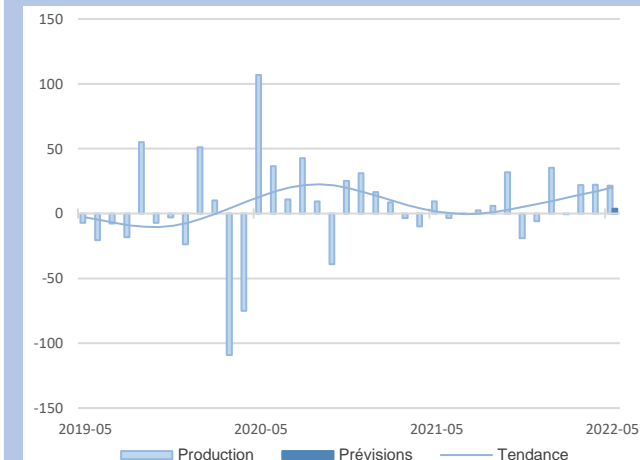
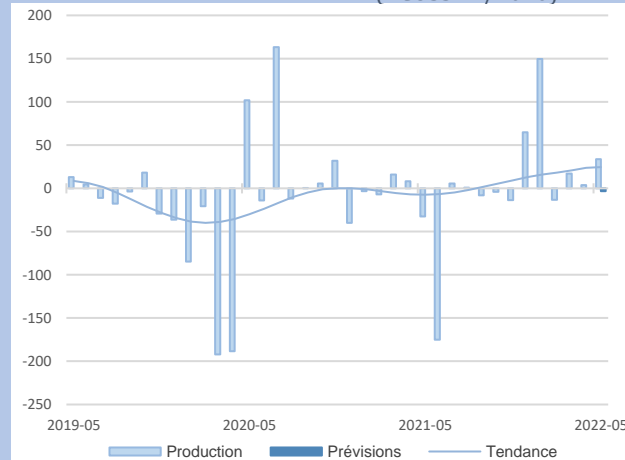
La reprise se confirme pour ce secteur industriel important en Corse.

Matériel de transport

Le niveau de production reste conforme aux attentes pour répondre à la demande d'Airbus et Dassault Aviation qui prévoient d'augmenter les rythmes d'assemblage. Pour autant subsistent d'importantes difficultés de recrutement, sur des profils à forte valeur ajoutée et d'approvisionnement (surtout matériaux composites et titane) qui peuvent encore être surmontés, en modifiant les zones de sourcing au prix de coûts d'achat plus élevés et des délais rallongés.

La tendance à la reprise se confirme dans ce secteur atypique de Corse.

4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)



Secteur toujours porté par l'activité de la construction.

Les activités liées à la métallurgie, l'industrie du bois et la fabrication d'éléments en béton sont toujours en croissance. Les difficultés d'approvisionnement, réelles, ont encore été compensées par les surstocks de précaution qui ont permis jusqu'ici de mobiliser les capacités de production pour répondre à la demande, majoritairement en provenance du bâtiment. Même si on observe toujours une progression des prix des matières premières, cette dernière semble se ralentir.



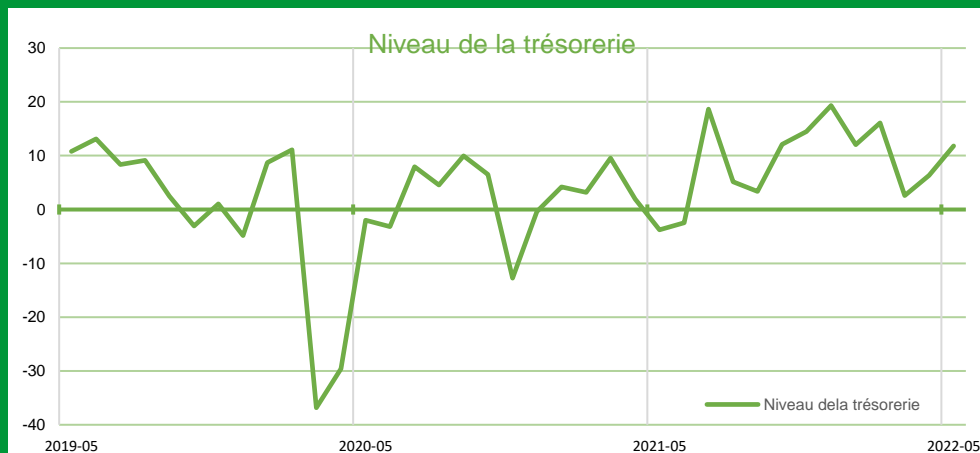
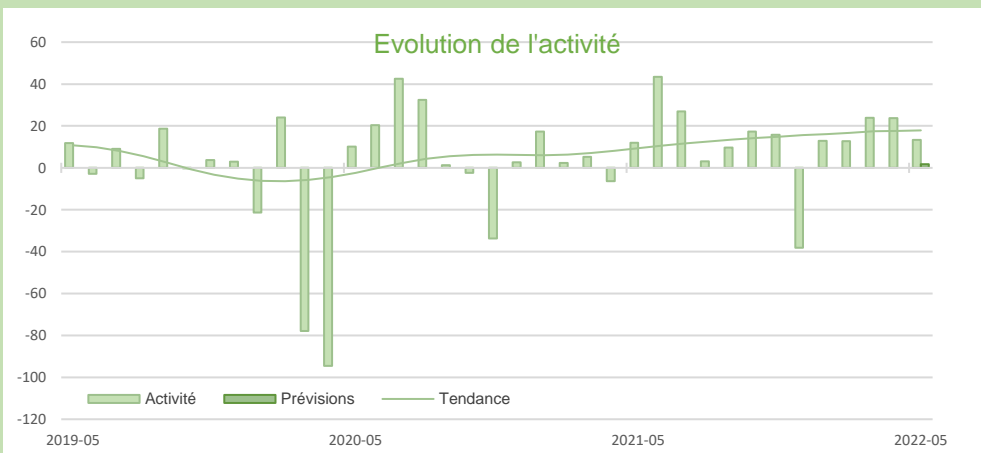
42%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels



Synthèse des services marchands

Sous l'effet des différentes offres en région Corse et d'un excellent début de saison touristique, les différentes activités (hôtellerie-restauration, transport et location de véhicules, ...) poursuivent une trajectoire ascendante en termes de volume des transactions. Pour autant, les professionnels soulignent la persistance de freins à la croissance avec les difficultés de recrutement de saisonniers dans tous les corps de métier et d'approvisionnement notamment, dans la restauration et la location. Les hausses des prix des services et des salaires se repercutent progressivement sur les prix de vente, mais encore partiellement pour préserver des offres attractives à destination des clients finaux.



SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

42,7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transport, hébergement restauration

Comme espéré par les chefs d'entreprise, la saison touristique démarre plutôt bien en région Corse avec l'arrivée d'une clientèle continentale et internationale en nette progression. Dans ce contexte, les taux d'occupation se renforcent et le transport de marchandises et de voyageurs progresse sensiblement. Les professionnels sont plutôt enclins à adopter une modération tarifaire en ne répercutant pour l'instant que partiellement toutes les hausses de prix. Les difficultés de recrutement perdurent et limitent de plus en plus l'activité.

Poursuite d'une bonne dynamique dans ce secteur-clé pour la Corse.

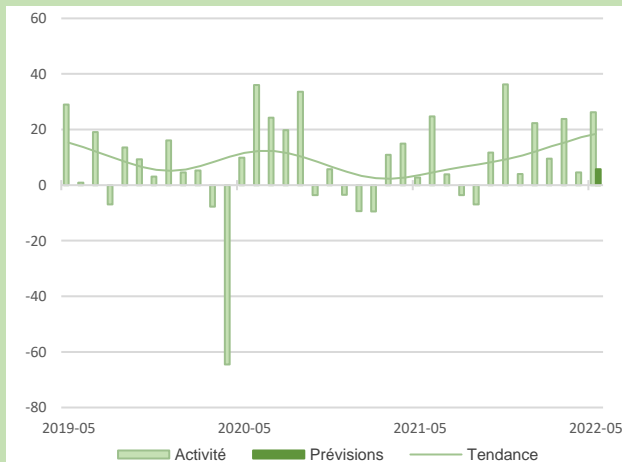
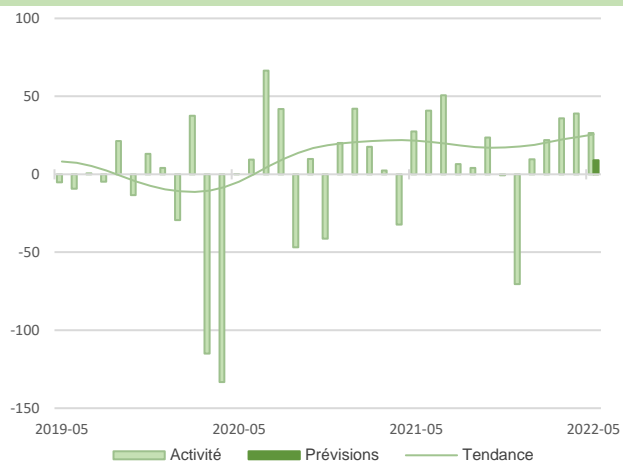
Activités spécialisées scientifiques et techniques

L'activité de conseil a bénéficié d'une demande bien orientée qui a permis d'augmenter ponctuellement le volume des transactions. L'activité de location automobile profite d'un bon début de saison touristique, grâce à la conservation de stocks de véhicules de l'an passé qui a permis de répondre rapidement à la demande. Des ajustements tarifaires sont opérés pour intégrer les différentes hausses de prix. A court terme, l'activité devrait évoluer dans d'étroites limites.

Cette filière technique enregistre un net rebond.

10,4%

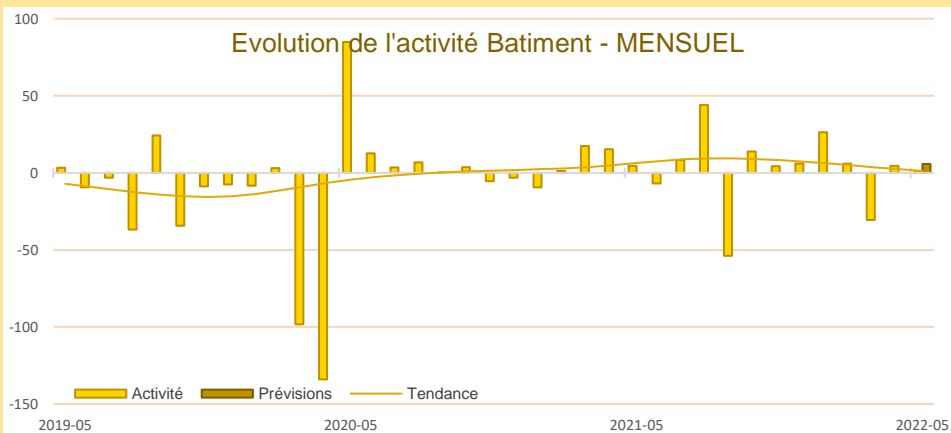
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Cette filière, très concernée par d'importantes difficultés d'approvisionnement pour une grande variété de matériaux de construction et des problèmes récurrents de recrutement de main d'œuvre locale voit son développement enrayé depuis quelques mois. Dans un environnement devenu plus incertain, la demande intérieure est en recul tant dans sa composante publique que privée. Au final, le carnet de commandes affiche un net repli au-delà des chantiers déjà lancés. Les fortes hausses du prix des matières premières ne sont répercutées qu'avec un décalage et pèsent sur les marges et les trésoreries.



Dans un environnement toujours très incertain, la demande intérieure, notamment publique mais aussi privée, a tendance à se raréfier, ce qui pèse sur la dynamique des volumes produits. Au final, le carnet de commandes est en net recul.

De plus, les difficultés d'approvisionnement et de recrutement sont désormais des freins pour finir dans les délais les chantiers.

La forte hausse du coût des matières premières se poursuit en mai sur une large gamme de matériaux de construction mais la répercussion sur les devis n'est que partielle.

Toutes ces évolutions impactent négativement les marges et les trésoreries des entreprises du bâtiment.

A court terme, la production devrait, au mieux, se stabiliser au niveau actuel.

Évolution trimestrielle (T1 2022) de la production dans les Travaux Publics en région Corse.

L'activité, en hausse, demeure portée par un carnet de commandes qui offre une visibilité au moins jusqu'à l'été 2022, les incertitudes pesant actuellement sur la conclusion de nouveaux chantiers.

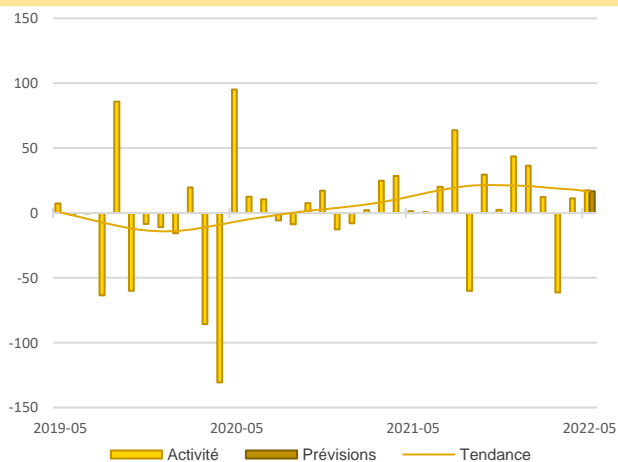
Par ailleurs, les difficultés d'approvisionnement et les hausses des prix des matières premières, difficiles à répercuter dans les appels d'offres, pourraient rapidement limiter la croissance attendue en 2022.

L'emploi paraît globalement stable mais cela masque les très grandes difficultés rencontrées par les professionnels du secteur à pourvoir tous les types d'emploi, ce qui, parfois, ne leur permet plus d'accepter de nouveaux chantiers.

Pour le prochain trimestre, la production devrait encore progresser mais les incertitudes sont fortes face aux hausses annoncées des prix.

48,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Activité - Gros œuvre

Alors que la demande est en net recul, ce sont les réalisations en cours qui entretiennent une production en légère progression. Les professionnels qui avaient constitué des sur-stocks de matières premières peuvent transitoirement faire face aux graves difficultés d'approvisionnement. Mais la pénurie de main d'œuvre pénalise directement l'activité. Les fortes hausses des prix des matières premières ne sont que partiellement répercutées dans les prix des devis. A court terme, la production devrait se stabiliser.

Le rythme de production commence à marquer le pas.

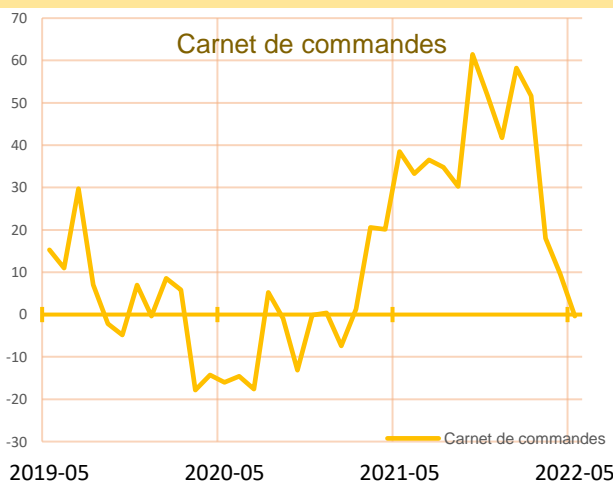
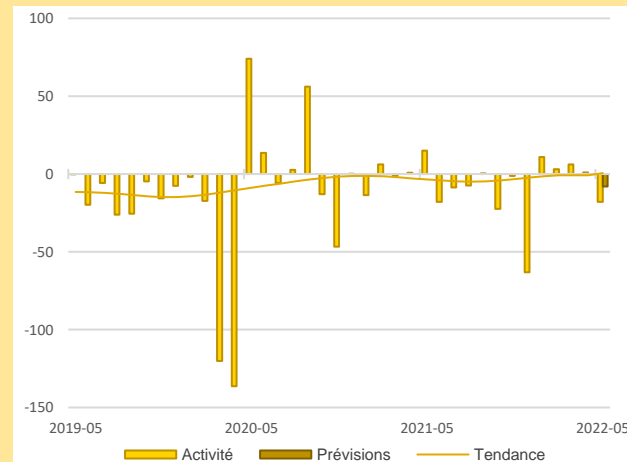
Activité - Second œuvre

Alors que la demande ne se dément pas dans les travaux de rénovation, les difficultés structurelles d'approvisionnement des différents matériaux couplée à celles liées aux recrutements de main d'œuvre spécialisée expliquent le recul observé de la production. Dans ce contexte, de nombreux chantiers pourraient prendre du retard. Au final, les chefs d'entreprise sont plutôt pessimistes et anticipent une nouvelle baisse de la production.

L'environnement incertain pèse sur cette filière qui accuse une baisse de la production.

28,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



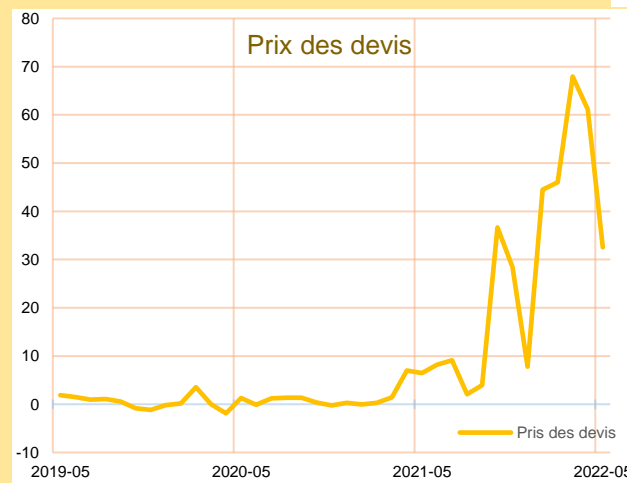
Les carnets de commandes peinent à se renouveler.

Les différents sources d'incertitudes (difficultés d'accès aux sources d'approvisionnements, conflit en Ukraine, nouvelles mesures de confinement en Chine, inflation en forte progression) font que les investisseurs publics et privés sont désormais plutôt attentistes, d'où le fort recul de l'appréciation de la consistance du carnet de commandes.

La répercussion des fortes hausses des prix n'est encore que partielle sur les prix des devis.

On observe bien une poursuite des hausses des prix des matières premières. Mais dans un contexte de demande en recul, les professionnels n'ont pu répercuter que partiellement ces hausses sur les prix des devis.

Au final, l'impact sur les marges et les trésoreries est jugé négatif par les professionnels qui s'inquiètent de la soutenabilité des efforts.



Bâtiment

Bâtiment





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Corse Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

8 rue du Sergent Casalonga BP315 - 20177 - AJACCIO CEDEX 1

 **04.95.51.72.50**

 **BDF-Conjoncture-Corse@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Bernard BENITEZ, Directeur des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Charles SANANES, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 100 entreprises et établissements de la région Corse sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics. La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements à toutes les entreprises et établissements qui participent à cette enquête.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale).*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Conversion des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

Tendance :

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).

Effectifs :

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...